

Partir en pèlerinage : et si vous tentiez l'aventure ?

Le pèlerinage est à la fois un voyage et une quête intérieure, une expérience personnelle mais aussi solidaire, un dépouillement et un enrichissement. Une aventure absolue.

Faire un pèlerinage ? C'est d'abord partir. Quitter son quotidien comme on part en voyage mais plus que cela encore. "C'est se mettre en disponibilité intérieure, par rapport à soi-même, par rapport à la vie et parfois par rapport à Dieu", dit Jacques Nieuvarts, religieux et auteur de "La Bible nomade" (éd. Bayard)

"Je ne sais toujours pas pourquoi je suis parti, quel est le motif qui m'a lancé sur les chemins de Compostelle, mais il a fallu que je parte, c'est un besoin impérieux qui est venu", raconte un pèlerin de la route de Compostelle.

François-Xavier de Villemagne, lui, avait 36 ans lorsqu'il a pris un congé sabbatique pour rejoindre Jérusalem à pied. "J'avais besoin de changer de vie, pour échapper aux impasses dans lesquelles je m'étais fourvoyé... À ce moment de ma vie où "ça n'allait pas", j'avais absolument besoin de réussir quelque chose de grand"... De fait, il a parcouru 6 400 km à pied en 8 mois, un périple qu'il a raconté pas à pas sur un blog (www.villemagne.net) et rassemblé au retour dans un livre, "Pèlerin d'Orient".

Partir pour se retrouver

Souvent, "la plupart des pèlerins ne savent pas vraiment ce qui les pousse à partir, raconte l'historienne Adeline Rucquoi, présidente de l'Association des amis de Saint-Jacques dans un interview au magazine Pèlerin : ils disent qu'il y a longtemps qu'ils voulaient le faire. Ceux qui passent par notre association ne sont que 20% à avancer des raisons spirituelles. Mais presque tous confient avoir marché "pour se retrouver".

Parfois encore, on part simplement pour accompagner des amis, ou pour rendre service.

Pèlerin d'abord avec son corps

L'aventure est d'abord physique. On pèlerine souvent à pied, parfois à vélo. Le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle doit être parcouru à pied pour 100 km au moins afin d'être reconnu par l'Église.

Eva, une adolescente, a parcouru le tronçon entre Roncevaux et Saint-Jacques à VTT avec un groupe d'une trentaine de jeunes durant un mois de juillet. La fatigue fait partie du challenge, le mal aux pieds, au dos, et parfois l'épuisement. "A 2 km de Saint-Jacques, mon pneu s'est déjanté, je me suis effondrée totalement sur le bord de la route".

Une expérience qui transforme tout l'être

"Les pèlerins ne reviennent jamais indemnes de cette quête intérieure, assure Adeline Rucquoi. Incapables de reprendre pied, certains repartent chaque année. D'autres deviennent hospitaliers bénévoles pour donner à leur tour ce qu'ils ont reçu sur la route".

"A l'arrivée, j'étais triste que ça soit fini, mais en fait je me suis trompée : ça continue tous les jours, témoigne Eva. Souvent quand je suis chez moi, que j'ai envie de quelque chose, je repense à St Jacques, à la joie de se priver pour donner à l'autre. - ça continue tous les jours parce que j'apprends à me priver de choses dont j'ai envie mais qui ne servent qu'à me rendre plus riche... mais plus riche dans le mauvais sens, c'est-à-dire extérieurement."

Laisser l'ombre du vieil homme derrière soi

Norbert-Marie Sonnier a vécu la même expérience : "Dans le pèlerinage, on retrouve une simplicité de la vie, on se découvre en vérité, cela bonifie l'homme. Sur le chemin de St Jacques, on ne peut pas être un autre que soi : on ne peut pas jouer un personnage, c'est la vérité de l'être qui émerge. Un être est en train de renaître à la vie".

Et de rappeler que sur la route de Compostelle, le pèlerin commence par marcher vers l'Ouest, vers le couchant, le bout du monde. "A l'aller, on a constamment son ombre devant soi. on voit la face obscure de ce qu'on est. A Compostelle, on dépose ce 'vieil homme' et quand on revient, on va vers l'Est et le soleil levant : on laisse l'ombre derrière soi."

Renouvelé, remis debout, épuré, recréé... Les mots varient, mais une chose est sûre : faire un pèlerinage est bien une aventure dont on revient transformé. De quoi se laisser tenter ?